Pour prier chez soi

Psaume 90

Seigneur tu es pour nous
d'âge en âge un refuge.
Avant que les montagnes fussent nées,
enfantés la terre et le monde,
de toujours à toujours tu es Dieu.
Tu fais revenir le mortel à la poussière.
Mille ans sont à tes yeux comme un jour,
comme hier, comme une veille de la nuit.
Fais-nous savoir comment compter nos jours,
que nous venions de cœur à la sagesse.
Reviens, Seigneur ! jusques à quand ?
Prends en pitié tes serviteurs.
Rassasie-nous de ton amour au matin,
et nous vivrons dans la joie et la louange.

Prière

Toi, Jésus le Christ, quand bien même nous ne sentirions rien de ta présence, tu es là, toujours. En nous ton Esprit Saint demeure en continuelle activité. Il ouvre de petites voies pour franchir nos impasses et pour avancer vers l'essentiel de la foi, de la confiance.

Nos peines :
nous avons célébré les funérailles de
Mme Yvette FELDNER le 11 mars au Christ Ressuscité
M. Roger WISSHAUPT le 13 mars à la Très-Sainte-Trinité
M. Michel TUMELAIRE le 18 mars.
Nous avons appris le décès de Mme Mariette ABAD le 22 mars.

N'hésitez pas à dire aux personnes qui reçoivent habituellement le bulletin par voie postale ou qui le prenaient à l'église qu'elles peuvent le consulter sur le site de la communauté de paroisses **http://esplanade.diocese-alsace.fr.**
Il ne sera plus diffusé que par mail dans ces moments de confinement.

Pour tous renseignements durant le temps du confinement:

père Thomas Wender

06 42 53 89 45 ou thomas.wender.stg@gmail.com

CONSTRUIRE ENSEMBLE

N° 737 du 26 mars 2020

Guérison de la belle-mère de Pierre

« Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre, dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre. Il toucha sa main, et la fièvre la quitta ; puis elle se leva, et le servit. » Mathieu 8, 14-15

esquisse de Rembrandt

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DE L'ESPLANADE

Le Christ Ressuscité
4, rue de Palerme
07.83.80.26.68

La Très-Sainte-Trinité
18, rue de Stockholm
03.88.61.69.33

Email : *paroisses.catho.esplanade@gmail.com*
Site internet : http://esplanade.diocese-alsace.fr

ÉDITO

père Thomas

Solidarité

Il y a 8 jours, quand l'heure du confinement a sonné, l'accueil des 30 jeunes réfugiés à Bernanos a perdu presque la totalité de ses 300 bénévoles. Comme toutes les structures associatives de solidarité qui n'existent en grande partie que par leurs bénévoles, il a fallu du jour au lendemain tout réorganiser. Les bénévoles qui préparaient chaque jour les repas, ceux qui donnaient du soutien scolaire, qui aidaient dans l'accompagnement des jeunes pour les questions de santé, les démarches administratives et juridiques, l'appel à dons, etc. ont vu leur vie bouleversée. Dès le début nous avons demandé aux bénévoles de 60 ans et plus, les bénévoles ayant une pathologie chronique, les bénévoles vivant sous le même toit que des personnes âgés ou vulnérables de ne pas venir. Beaucoup ont témoigné de leur tristesse, à ne pas pouvoir continuer à aider à l'accueil des jeunes migrants.

Il a fallu reconstruire et très vite. De nouvelles solidarités et des trésors d'ingéniosité sont sortis des décombres. Chaque jour un restaurateur de la Krutenau prépare gratuitement le repas de midi pour les 30 garçons, depuis sa cuisine. Ayant d'abord vidé ses stocks prévus pour les repas qu'il prévoyait de servir à ses clients la semaine dernière, nous lui apportons maintenant les denrées alimentaires. Je pensais que son aide allait s'arrêter à l'épuisement de sa réserve d'une semaine, mais il a offert de cuisiner durant toute la durée du confinement. Depuis, nous lui apportons les denrées chaque jour.

Devant Bernanos les Strasbourgeois peuvent déposer des fruits et légumes, des produits laitiers, des biscuits, au moment de leur sortie pour leurs achats. Ils peuvent aussi y récupérer des bacs en plastique ou en alu, à usage unique, qu'ils déposeront devant Bernanos à leur prochaine sortie, avec un plat qu'ils auront cuisiné à la maison. L'opération est garantie sans contact ! Elle commence à se faire connaître et nous espérons réduire ainsi les dépenses pour l'alimentation

La majorité des 30 jeunes accueillis sont scolarisés dans les établissements publics et privés de Strasbourg. Il a fallu transformer Bernanos en école provisoire. Samedi l'agence BNP Paribas de la rue du Dôme nous a offert une flotte d'ordinateurs portables. Chaque matin et après-midi les jeunes communiquent via Skype avec une quarantaine de bénévoles qui les assistent à distance dans la compréhension de leurs cours et la réalisation des devoirs que leurs professeurs leur font parvenir tous les jours. Une logistique incroyable qui n'existait pas il y a quelques jours.

Les jeunes réfugiés ont tous connu des périodes de confinement, de stress psychologique intense, dans des conditions pires que celles de nos jours : la traversée du désert, les camps en Libye, la traversée de la Méditerranée en bateau gonflable. Majoritairement originaires de pays subsahariens, leur rapport au temps est aussi différent des Occidentaux. Depuis plus de 2 ans pour certains, leur espace personnel est limité à leur lit de camp qui se trouve à côté des 30 autres, dans la salle qui servait de chapelle aux étudiants avant que l'aumônerie ne s'unisse à la paroisse. Mais les épreuves qu'ils ont connues par le passé n'empêchent pas la survenue de conflits aiguisés par le confinement. Ils ont tous entre 14 et 18 ans, faisaient en général beaucoup de sport à l'extérieur.

Les premiers dons financiers commencent aussi à arriver. Les jeunes ne mangeant plus dans les cantines scolaires à midi , le budget pour l'achat des denrées alimentaires a considérablement augmenté.

Les étudiants du foyer de Bernanos sont tous restés à Strasbourg. Avec les jeunes réfugiés nous formons une petite communauté. Ils se sont rendus disponibles pour faire les courses aux personnes âgées et vulnérables qui ne sortent pas de chez elles. Ils découvrent parfois des situations bien tristes que nous ne connaissions pas avant la pandémie. De nouveaux liens se tissent et se poursuivront sans doute après le confinement.

Les étudiants en médecine de la paroisse sont mobilisés dans les hôpitaux. Ils répondent au téléphone des urgences, sont brancardiers, aident aux soins. Ils rendent compte du drame quotidien que vit le personnel soignant. Marie, une jeune maman médecin de la paroisse vient d'être appelée dans une première clinique de fortune mise en place à la hâte pour les SDF de Strasbourg positifs au virus.

Anne, une jeune infirmière de la paroisse a témoigné de la détresse des personnes âgées dans l'EPHAD où elle travaille à Strasbourg.

Lors du dernier comptage des personnes dormant dans la rue réalisé cet hiver, on a dénombré un millier de sans-abri à Strasbourg : des hommes, des femmes, des personnes âgées, des femmes enceintes, des jeunes, des enfants. Aussi, la congestion des campements de réfugiés fait craindre le pire.

Ce que nous avons vécu durant cette première semaine de confinement m'a à nouveau apporté le témoignage de la capacité des hommes à faire naître des nouvelles solidarités. Elles ne sont possibles que lorsque nous nous rendons proches de la misère. Dieu se révèle au plus profond de notre misère. C'est là la seule chose sur laquelle on peut s'appuyer pour garder l'espérance face à l'indicible.